

Dossier de presse

THÉÂTRE D'ÉTÉ VALLÉE DE JOUX 2015

La Compagnie du
CLEDAR présente

Portrait des Vaudois

de Jacques Chessex

*Adaptation
scénique et
mise en scène de
Michel Toman*



VALLÉE DE JOUX[®]

BÂTIMENT DE L'AVJ

Les Bioux

DU 19 AOÛT AU 12 SEPTEMBRE
DU MARDI AU SAMEDI

Dès 18h00 : Accueil pour le repas à l'Auberge de la Croix Blanche (réservation indispensable) – Bar
20h30 : Spectacle

Réservation et vente sur www.cledar.ch ou Vallée de Joux Tourisme, tél. 021 845 17 77

www.cledar.ch

JAEGER-LECOULTRE

AUDEMARS PIGUET
Le Brasserie

FOUNDATION
Paul-Edouard Piguet

canton de
vaud

MIGROS
pour-cent culturel

Avec le soutien de la
Loterie Romande

Graphique: Olivier Michel et Franck
Illustration: Franck Michel, 2015

Table des matières

1. Portraits d'une pièce inédite

- 1.1. Jacques Chessex: auteur du *Portrait des Vaudois*
- 1.2. Michel Toman: auteur de l'adaptation scénique et metteur en scène
- 1.3. Jean-Luc Taillefert: scénographe, concepteur costumes et décors

2. Du théâtre, de la musique et des dessins

- 2.1. Le Clédar, une troupe de comédiens amateurs entourée de professionnels
- 2.2. Des musiques et un ensemble instrumental sur-mesure
- 2.3. Des dessins aux saveurs intactes

3. Informations pratiques

4. Le Clédar sur la toile

Contact

1. Portraits d'une pièce inédite

Y en a point comme elle

Dans le cadre de la 16^e édition du Théâtre d'Été de la Vallée de Joux, la Compagnie du Clédar interprétera le *Portrait des Vaudois* de Jacques Chessex, grâce au travail d'adaptation du metteur en scène Michel Toman. La troupe a pris l'habitude d'investir des lieux plus improbables les uns que les autres, afin d'offrir à ses fidèles spectateurs une expérience nouvelle à chaque édition. Cette année, ce sont les hangars à autocars de l'entreprise AVJ Transports et Voyages aux Bioux qui seront entièrement transformés en théâtre éphémère pour les 19 représentations proposées entre le 19 août et le 12 septembre 2015. Ce magnifique projet est rendu possible grâce au travail de nombreux professionnels reconnus qui ont amené leur pierre à l'édifice de cette troupe de comédiens amateurs.

1.1 Jacques Chessex: auteur du *Portrait des Vaudois*

Une sacrée Caboche

Il y eut d'abord un recueil de textes autour de la question jurassienne, *Le Jura des Jurassiens*, en 1963. Puis il y eut le *Portrait des Valaisans* de Maurice Chappaz en 1965, qui connut un succès retentissant. Autour de ces deux titres, il y a un éditeur, Bertil Galland, qui dirige les *Cahiers de la Renaissance Vaudoise*, et lance avec d'autres grandes plumes la revue *Ecriture*. Jacques Chessex en fait partie à ses débuts.

Bertil Galland raconte: «Nous sommes en plein succès du *Portrait des Valaisans* et Chappaz apparaît désormais comme le personnage le plus légendaire surgi de son propre livre. Il ne faut plus, face à Chessex, qu'une chiquenaude: — et toi, Jacques, ton *Portrait des Vaudois*? Il y a bien sûr pensé le premier»*.

L'ouvrage de Chessex paraît la première fois en 1969 aux *Cahiers de la Renaissance vaudoise*. Constitué de 28 récits, il est dédié entre autres «A Maurice Chappaz, qui a fait le *Portrait des Valaisans*», et aussi à Bertil Galland, «qui m'a encouragé à écrire le mien».

L'ouvrage de Chessex reçut un accueil triomphal. L'auteur y balaie d'un œil cinglant tout le canton, décrivant la nature, croquant les hommes et les femmes des villes et des campagnes, vomissant ça et là contre les bétonneurs sans scrupule, dialoguant avec Dieu et Ses représentants sur terre, narrant historiettes et fabliaux du coin, rappelant les heures poignantes de l'Ours de Berne, fustigeant la laideur des hôtels de Montreux, évoquant la maladie et la mort, chuchotant des mots d'amour à la belle d'une nuit mémorable.

D'un point de vue stylistique, Chessex change de plume à chaque portrait. Il est poète dans *l'Invitation du jour*, historien dans *On est de Berne*, polémiste caricaturiste dans *Catholique vieille bourrique*, dessinateur toepfférien dans *Biscôme*, pamphlétaire dans *Les Italiens*, librettiste païen dans *Éloge du cochon*, fellinien dans *Le Réveillon de la Croix-Blanche...*

La lecture ou la relecture de l'œuvre originale est fortement recommandée.

*Bertil Galland, *Une aventure appelée littérature romande*, Éd. Slatkine, 2014.

Michel Toman

Portrait de Jacques Chessex

Né à Payerne le 1^{er} mars 1934, Jacques Chessex fait ses études à Fribourg, puis à Lausanne où il entreprend des études de lettres et rédige un mémoire sur Francis Ponge. Il s'oriente ensuite vers l'enseignement du français, mais écrit dès son plus jeune âge de la poésie. Il publie en 1954 un premier recueil, *Le Jour proche*, bientôt suivi de trois autres volumes.

Dans ces années de formation intervient le suicide de son père, tragédie que Jacques Chessex ressent comme la coupure décisive de sa vie. Cette mort absurde représente pour lui une blessure jamais cicatrisée; elle crée un manque que l'écrivain tente de combler par l'écriture.

Prix Goncourt en 1973 pour son roman *L'Ogre*, aux éditions Grasset, l'écrivain occupe une position dominante dans la littérature romande.

Jacques Chessex s'établit à Ropraz, dans le Haut Jorat, mais entretient des liens étroits avec Paris. Puissant et vulnérable, communiquant sa passion pour Dieu, pour la femme, les livres, la peinture, les paysages, il a introduit tout un jeu de couleurs, parfois légères parfois violentes, dans la littérature francophone contemporaine.

Jacques Chessex meurt subitement le 9 octobre 2009 des suites d'un malaise cardiaque alors qu'il participe à une conférence à la bibliothèque publique d'Yverdon-les-Bains.



1.2. Michel Toman: auteur de l'adaptation et metteur en scène

Ça veut seulement jouer !

Né à Vevey en 1957, Michel Toman se forme comme comédien au Conservatoire de Lausanne. Diplômé en 1984, il est rapidement appelé à enseigner. Il devient doyen et adjoint à la direction pour l'art dramatique entre 2000 et 2004. Comme comédien, il joue notamment avec André Steiger, Michel Voïta, Simone Audemars et Jean-Louis Hourdin. Côté mise en scène, il côtoie des auteurs comme Racine, Schnitzler, Deutsch, Cocteau, Jouanneau, Laubert, Friel, Anne Cuneo et Chartreux.

Michel Toman assurera également la mise en scène du spectacle de la Fête du Blé et du Pain 2018 à Echallens. Le projet *Solstice*, dont il fait partie, a ainsi été préféré aux sept autres réalisations en lice.

Avec le *Portrait des Vaudois* il signe sa cinquième mise en scène pour le Clédar, après *Rester partir* de Bernard Chartreux, *Naissance d'Hamlet* ainsi que *La Quinzaine Prodigeuse* d'Anne Cuneo et *La Cuisine* d'Arnold Wesker.

Mais pas seulement, car l'adaptation du texte de Chessex, c'est son idée à lui. Une idée qui a demandé plusieurs années de réflexions, de discussions et d'écriture. Des années de travail récompensées par la reconnaissance des fils de Jacques Chessex qui lui ont adressé ces quelques mots:

«... beau projet, car nous sommes absolument ravis de la manière dont vous avez su aborder le "Portrait". Premièrement, la grande fidélité au texte nous plaît beaucoup. Cependant, vous avez su prendre vos propres libertés en redistribuant les scènes. Puis en ajoutant des personnages, et là, je parle surtout du poète, vous donnez une nouvelle dimension au texte...»



L'adaptation théâtrale, une évidence

Parfois, une œuvre non théâtrale émet une vibration particulière, une étincelle qui scintille tout au long d'une lecture silencieuse: «Je suis faite pour la scène, donne-moi un corps». Cet appel, je l'ai entendu lors de ma première lecture du *Portrait des Vaudois*. Restait à trouver l'occasion. Il m'a semblé qu'une adaptation scénique de cette œuvre magistrale de Chessex conviendrait bien à la compagnie du Clédar.

L'appel ayant été entendu, il s'agissait pour moi de me donner des règles formelles: réduire la masse de textes pour aboutir à un spectacle d'environ deux heures; créer des personnages de toute pièce qui joueront les *mots* de Chessex devenus, au fil de l'adaptation, des *répliques*; proposer des contextes pour chacun des portraits ; choisir des situations et des personnages qui seraient récurrents ; enfin et surtout, ne pas ajouter un seul mot au texte de l'auteur.

La première étape, la sélection des chapitres propres à la scène, s'est avérée facile. Je me figurais qu'il en serait ainsi de la suite. Seulement voilà, l'écriture de Chessex est diverse, variée, multiple, inattendue, sautillant du lyrisme à la description, du pamphlet à la diatribe, du chant à l'oratorio, de la symphonie au solo de flûte. Je compris que pour cette adaptation, il me faudrait un temps d'adaptation à chaque nouveau chapitre.

Restait enfin à relier les portraits entre eux en vue de constituer un spectacle. J'ai pris la liberté de changer l'ordre des portraits afin de donner au spectacle son rythme propre: des scènes d'ensemble alternant avec des scènes plus intimistes, des scènes descriptives alternant avec des scènes dialoguées, des scènes touchantes alternant avec des scènes plus caustiques.

Une fois l'adaptation terminée, je devais passer par une phase d'oubli avant d'aborder d'un œil neuf le travail de mise en scène. Commençait alors une série d'entretiens avec le scénographe Jean-Luc Taillefert.

Michel Toman

1.3. Jean-Luc Taillefert: scénographe, concepteur costumes et décors

Pourquoi une scène mal-platée ?

Après le Conservatoire de Lausanne, il obtient une licence en études théâtrales à l'Université de Paris VIII, puis fréquente l'École d'Art Dramatique de Strasbourg.

Il conçoit les scénographies pour des expositions (*Napoléon et la Mer* au Musée National de la Marine, Paris) et pour des spectacles de metteurs en scène aux horizons divers (Gianni Schneider, Benjamin Knobil, Nicolas Rossier, Joël Jouanneau, Thierry Pillon, Laurence Roy, etc.).

Il participe ainsi à plus de quarante spectacles joués à Avignon, Genève, Montpellier, Nantes, Lausanne, Paris, Strasbourg, St.-Nazaire, Ferney-Voltaire entre autres.

Pour cette cinquième participation aux aventures théâtrales du Clédar, Jean-Luc Taillefert n'a pas dérogé à sa réputation de démiurge dans les lieux les plus insolites.

Voilà le génie de Jean-Luc Taillefert: toujours surprendre, avec finesse, intelligence et surtout un inestimable sérieux dans la concrétisation de ses délires.



De l'âpreté du béton à la douceur de la terre

Chessex, tout le monde le connaît, même sans l'avoir lu. *Il est un de chez nous!* Alors...

Ayant quitté le sol vaudois depuis plusieurs années, la lecture de ce texte s'est avérée être une véritable *madeleine de Proust* pour moi. C'est un texte qui nous fait revisiter le pays, traverser les paysages, qui nous fait rencontrer des habitants très variés, des époques plus ou moins anciennes. Il nous fait entendre les accents, les mots et les expressions, comme les silences, d'ici.

En fait, le *Portrait des Vaudois* m'a séduit par son style baroque. *Pas trop d'chez nous, tout ça!*

Tellement riche et varié dans leurs styles, chaque chapitre est à traiter séparément, puisque la forme du roman est conservée par l'adaptation. «Tabula rasa entre chaque tableau» m'a donné comme consigne Michel. En effet, chaque tableau est une facette de ces vaudois, sans continuité apparente.

Il fallait donc chercher ce qui me semblait être un lien, ce qui crée l'unité, ce avec quoi l'on pouvait convoquer tout le pays, paysages et habitants, toutes leurs paroles, tout l'univers de Chessex, sa force évocatrice et ses coups de griffes, toutes les sensations et les souvenirs, ceux des comédiens comme ceux des spectateurs.

Le dénominateur commun semble évident maintenant: la terre. Celle qui définit un territoire, un environnement, une appartenance, celle qui rend l'enracinement et la renaissance possible, celle que l'on peut fuir, celle que l'on peut adopter. Élément fondamental, cher à Chessex.

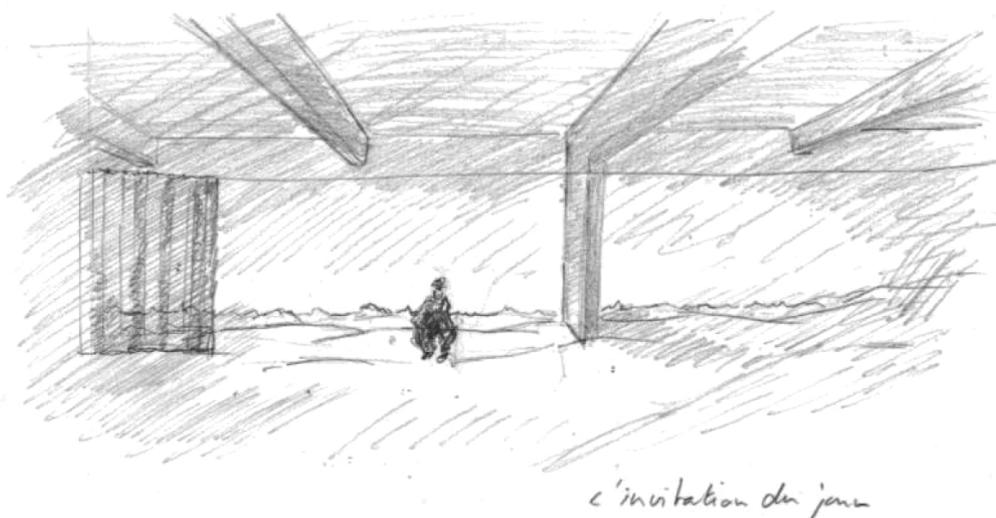
Par opposition, tout était donné par le lieu choisi par le Clédar pour monter ce spectacle: un théâtre en béton.

Ce béton contre qui la verve, la tendresse et la colère de Chessex viennent buter. La terre comme scène où peut se dresser le comédien et emprunter sa parole.

La scénographie réunit donc réellement ces deux matières brutes dans leur simplicité et leur âpreté. Rigueur et retenue toute calviniste pour que le baroque de Chessex puisse peindre, avec le charivari des formes, de la musique, des couleurs et du rythme, une époque pas si lointaine, qui nous semble révolue parfois, mais qui fait bel et bien encore miroir.

Il fallait juste encore *aguiller*, sans trop *cougner*, 280 spectateurs sur des tribunes, afin qu'ils puissent guigner plus aisément des vaudois qui parlent de vaudois à des vaudois... et ce, sans que ce soit une vaudoiserie!

Jean-Luc Taillefert



Pour adapter l'œuvre de Chessex, j'avais besoin de me figurer un cadre décoratif qui me servait d'appui. Du moment que les représentations auraient lieu dans un des garages de l'AVJ dans le village des Bioux, je me représentais chacun des portraits disposé sur le plateau d'une charrette tirée par un véhicule, entrant et sortant du garage. Cette ritournelle faisait référence aux chars d'un cortège de carnaval, aux Brandons de Payerne ou de Moudon. Avec ces images en tête, je me suis lancé dans l'adaptation.

Le scénographe Jean-Luc Taillefert m'a laissé courtoisement galoper sur mon char durant des mois. Jusqu'au jour où, quelques heures avant de présenter le projet global au comité du Clédar, à la fin de l'été 2014, Jean-Luc a cassé mon manège enchanté en proposant sa vision à lui: un long mur en béton faisant face au public avec, au sol, juste de la terre. Une épure: la nature bataillant avec l'environnement construit. En une seule image, le scénographe résumait le programme de Chessex, condensé dans cette opposition première. Tombé de mon tracteur, je ne savais pas encore comment nous allions faire, mais je sentais que la piste terreuse était la bonne.

L'espace de jeu étant vaste et surtout très large, il était important que les éléments du décor puissent entrer et sortir avec une certaine vivacité élégante. De plus, la nature même de cette galerie de portraits nécessitait une enveloppe musicale propre à la terre vaudoise. Je songeais à la facture sonore d'une fanfare ou d'une harmonie, qui pourrait avoir une double fonction: donner sa couleur aux portraits, et aussi permettre une transition harmonieuse entre les scènes. Le concept de «fanfare-rideau» était né.

Pour mes parents, la terre vaudoise a été une terre d'accueil. Ils venaient d'ailleurs, ils ont choisi ce coin de terre en y déposant leurs valises, et ce coin de terre les ont acceptés. Je me retrouve dans ces *Portraits*. Tout comme vous, sans aucun doute.

Michel Toman



2. Du théâtre, de la musique et des dessins

De quoi s'en mettre plein les esgourdes et les quinquets

2.1. Le Clédar, une troupe de comédiens amateurs entourée de professionnels

Des manoillons pleins d'acouet, dont quelques rabotsons

La Compagnie du Clédar et son Théâtre d'Été, véritables institutions combières, fêtent en 2015 leur 29^e année d'existence. Parmi les 21 acteurs amateurs du *Portrait des Vaudois*, certains font partie des membres fondateurs de la troupe, tandis que d'autres vivent pour la première fois cette aventure collective unique. Grande première cette année, le Clédar compte dans ses rangs quatre enfants, signe d'une relève assurée !

Les réalisations de la Compagnie sont à l'image de ses membres: tout ce qu'il y a de plus hétéroclite. En effet, le Clédar aime les défis et a pour principe d'aborder un genre théâtral nouveau à chaque édition. Leurs aventures les ont menés de Goldoni à Chessex, en passant par Hanoteau, Tchekhov, Brecht, Molière, Genet, Arrabal, le travail de clown, Guénoun, Anne Cuneo et Shakespeare, Chartreux, Anne Cuneo à nouveau, Wesker et Feydeau.

Afin d'être guidés au mieux dans cette démarche et de proposer un spectacle de qualité à ses fidèles spectateurs, la Compagnie du Clédar s'entoure toujours d'une dizaine de professionnels en charge de la mise en scène, de la scénographie, des lumières, des costumes, de la composition, du maquillage, de la technique et même de la restauration. Ces innombrables collaborations sont à l'origine de nombreuses amitiés.



2.2. Des musiques et un ensemble instrumental sur-mesure

Ecoute-voir !

Le défi proposé par la Compagnie du Clédar est intéressant à plusieurs titres. Il s'agit de composer une musique de scène, interprétée par un petit groupe de musiciens amateurs éclairés, mais surtout désireux de participer à cette nouvelle aventure musicale.

Bien sûr, la vision du metteur en scène est primordiale. Dans la conception de son spectacle, Michel Toman voit non seulement les scènes, mais entend également, par moment, des musiques qui les accompagnent. Il a donc proposé des interventions instrumentales, des «images sonores» à buts divers: souligner un mouvement, imager une situation, permettre une transition de scène ou un changement de décor, etc. Ceci se traduit par: « j'ai besoin de 25 secondes de musique pour illustrer une poursuite, dans le style de Laurel et Hardy » ! Les musiciens sont parfois sur scène ou en arrière-plan.

Le compositeur doit donc entrer dans ce canevas, dans ces projections, tout en étant libre du contenu de sa partition. La musique doit, à chaque fois, remplir un objectif différent et avoir un style adéquat. Elle doit donc être tantôt triste, tantôt joyeuse, populaire ou dissonante, alléger les cœurs ou les remplir de tristesse, souligner une action ou proposer une réflexion supplémentaire auprès des spectateurs, etc., le tout dans un laps de temps très court.

Ce sont donc des contraintes qu'il faut apprivoiser, des défis que le compositeur doit relever. Cet exercice est difficile mais tellement enrichissant et, finalement, il répond à un certain art de vivre: tenir compte des avis des autres tout en gardant sa liberté, en y intégrant ses valeurs personnelles. Vaste programme en effet.

Les défis sont donc réels et j'espère y avoir répondu pour la satisfaction de tous, concepteurs, musiciens et public bien sûr, sans qu'aucun spectacle n'aurait lieu, tout en remerciant les sponsors qui rendent les rêves possibles.

Pascal Favre

Retraité depuis deux ans, Pascal Favre a un parcours de musicien fabuleusement riche. Il commence par des études de trompette au Conservatoire de Lausanne. Avec en poche de nombreux prix et diplômes, il se lance dans l'enseignement. Mais sa passion de la musique le conduit à poursuivre ses études en composition et orchestration, avec notamment Jean Balissat. Il complète sa formation avec des stages consacrés au chant grégorien à Solesmes, à la direction d'orchestre à Naples et à la trompette.

Il dirige plusieurs ensembles de Brass-Band, d'harmonies et de fanfares prestigieuses. Il a à son actif plus d'une soixantaine de compositions et arrangements.

Le Clédar connaît Pascal Favre depuis l'aventure de «Chronophage et la Vallée du Temps», conte musical joué en 2014 dans le village du Lieu, pour lequel il est intervenu comme compositeur. Les liens créés à cette occasion nous ont tout naturellement conduits à lui confier la composition et l'exécution des musiques qui enrichissent le spectacle du *Portrait des Vaudois*.

2.3. Des dessins aux saveurs intactes

Relique-voir ces oeuvres !

De son vrai nom Paul-André Perret, André Paul naît au Locle le 27 décembre 1919.

Dès l'enfance, sa passion du dessin le conduit à accumuler nombre de portraits et de caricatures. Avec un diplôme en poche de la Kunstgewerbeschule de Bienne, il part à Paris en 1939 où il fréquente l'École nationale supérieure des arts décoratifs. Sans y trouver vraiment son compte, il avoue cependant y avoir appris la peinture à l'huile. Mais la guerre arrive. Il doit rapidement regagner Bienne. Puis c'est la Mob, où heureusement il a l'occasion de croquer les troufions de tout grade.

Après la guerre, il s'installe comme graphiste à Bienne, travaille pour Omega. L'illustré lui demande d'... illustrer des nouvelles, et puis, en 1952, c'est la rencontre de Jack Rollan, qui adopte André Paul dès le premier numéro de son irremplaçable canard satirique Le BonJour. Perret s'installe à Lausanne, ville qu'il aime et qu'il ne quittera plus, malgré des offres qui affluent de l'étranger, de Paris, de New York où le New York Times lui propose une collaboration.

Mais il se plaît à Lausanne, les commandes se succèdent, l'agence Trio lui confie de très nombreux travaux. Il se fait connaître de toute la Suisse romande par ses contributions régulières à la Tribune de Lausanne (devenue Le Matin). Outre son activité dans la publicité, il illustre de nombreux livres, en particulier une vingtaine de précieux San-Antonio où s'impose sa vision de l'inénarrable Bérurier.

Ah! Qu'il aime les montrer, ces gros jouisseurs ventrus, esquissés avec une finesse aiguë des détails! Et ces jeunes allumeuses tortillant du popotin, ou ces rombières imbues d'elles-mêmes, redoutables, dominatrices! Il y a là une formidable gamme de caractères décrivant la comédie humaine, avec causticité, mais sans méchanceté, avec sensualité, et parfois érotisme, mais sans grossièreté!

C'est en réfléchissant au meilleur moyen d'égayer les interminables murs en béton du hangar qui accueillera le restaurant que la Compagnie du Clédar s'est retrouvée en contact avec André Paul. Ainsi, à 96 ans, c'est sans hésitation aucune que ce dernier s'est lancé dans la production de dessins sur-mesure pour le *Portrait des Vaudois*. Ses réalisations seront reproduites sur d'immenses toiles qui serviront de décor à l'*Auberge de la Croix Blanche*.

Afin d'accorder à ces œuvres l'attention qu'elles méritent, un vernissage aura lieu le samedi 15 août à l'Hostellerie de la Baie du Lac à L'Abbaye. À cette occasion, une quinzaine d'originaux seront exposés et André Paul nous fera l'honneur de sa présence.



3. Informations pratiques

Qu'esse tu racontes ?

Dates des représentations

Mardis		25.08	01.09	08.09
Mercredis	19.08	26.08	02.09	09.09
Jeudis	20.08	27.08	03.09	10.09
Vendredis	21.08	28.08	04.09	11.09
Samedis	22.08	29.08	05.09	12.09

Lieu: Hangar de l'entreprise AVJ Transports et Voyages aux Bioux

Horaires:

- 18h00:** Ouverture du bar
- 18h30:** Repas à l'Auberge de la Croix Blanche
(Réservation indispensable)
- 20h15:** Ouverture des portes
- 20h30:** Début du spectacle, durée 2 heures

Restauration: Avant chaque représentation, le chef Jean Tripet œuvrera sous les yeux des convives pour leur concocter un menu raffiné faisant la part belle aux produits régionaux

Prix des places: Adultes: CHF 35.-
Enfants, étudiants: CHF 15.-

Billetterie: Dès le 1^{er} juillet 2015

- En ligne sur le site: www.cledar.ch
- Auprès de Vallée de Joux Tourisme, +41 (0)21 845 17 77

Parking et navettes: Parking organisé dans le village avec navettes gratuites dès 18 heures

Bus pyjama: Départ tous les soirs à 23h15 + à minuit les vendredis et samedis
(Gratuit, desservant toute la Vallée)

4. Le Clédar sur la toile

Ça redzipète sur internet !

Après la mise en place d'une billetterie en ligne et l'apparition de la Compagnie sur Facebook en 2013, le Clédar n'en finit pas de développer sa présence en ligne ! Cette année, le site internet a subi un important rafraîchissement bien mérité. Il regorge de nombreuses informations pratiques sur le *Portrait des Vaudois* et permet de revivre les précédentes éditions du théâtre d'été en images !

2015 aura également vu la création de notre compte Twitter, en complément de notre présence active sur Facebook. Les adeptes des réseaux sociaux peuvent y découvrir les actualités de la troupe, les portraits des comédiens ou encore les coulisses du spectacle.

Site internet: www.cledar.ch

Facebook: www.facebook.com/Compagnieducledar

Twitter: www.twitter.com/CompagnieCledar

Contact

Aurélie Kleiner

Attachée de presse

presse@cledar.ch

+41 (0)79 379 72 06